

DOSSIER ARTISTIQUE
LE PETIT CHAT EST MORT
VALÉRIE MRÉJEN



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1, rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



LE PETIT CHAT EST MORT VALÉRIE MRÉJEN

*Moi c'est quand j'ai retrouvé le furet.
J'étais vraiment triste parce que je l'aimais
beaucoup... il faisait plein de bêtises
dans la maison, il arrachait les rideaux...*

*Mes parents ont pris de la mousse sur l'arbre
pour refaire un peu un nid... On savait que ça
allait pas trop marcher mais le lendemain
on est allés voir... et il était retombé.
On a pris 2 brindilles pour faire une croix
et j'ai chanté la Marseillaise en cui-cui.*

*Je l'ai mis dans une brique de lait, je l'ai
mis dans un trou, j'ai ré-enterré, j'ai mis
des cerises dessus et après j'ai chanté
une chanson en espagnol.
Parce que je suis espagnole.*

3 personnages d'âges différents racontent des histoires d'animaux domestique disparus, décrivent les rituels pour les enterrer. Des séquences filmées avec des enfants alternent avec ces scènes jouées : tournées en extérieur, elles sont projetées sur un mur-écran à roulettes.



2

Un dialogue s'établit entre les plans documentaires et les acteurs, qui semblent s'approprier en direct les récits filmés qu'on devine, pour certains, romancés par l'imaginaire des enfants.

Tandis que les histoires, d'abord très précises et concrètes, prennent quelques libertés avec la vraisemblance, les 3 amis, parés d'accessoires fleuris fabriqués avec des emballages et des végétaux dont il est question au début (contenants recyclés, pétales, brindilles), racontent les aventures d'après, des découvertes et rencontres inattendues, cocasses et drôles dans des biotopes nouveaux pour eux.

Un ping-pong narratif teinté de fantaisie sur la disparition des animaux de compagnie, pour parler de la mort tout en rebondissant sur la faculté des enfants à inventer sans fin des histoires de mondes parallèles.

Texte et mise en scène

VALÉRIE MRÉJEN

Vidéo

ZARA POPOVICI

VALÉRIE MRÉJEN

Costumes

MYRIAM RAULT

Lumières

MATHIEU HAMEAU

Décor

LAURENT BODIN

Régie générale

YOHANN GABILLARD

Avec

PASCAL CERVO

JOCELYNE DESVERCHÈRE

SARAH LE PICARD

Spectacle pour le jeune public,

à partir de 7 ans

Durée estimée 45 minutes

Production : Théâtre National de Bretagne

Coproduction : Initiatives d'artistes – La Villette
(en cours)



CRÉATION 2025/2026

Présentation et étapes de travail

à l'automne 2024 au TNB

Calendrier en cours

DISPONIBLE À LA TOURNÉE SAISON 2025/2026

CONTACTS

SARAH DORIDAM

Administratrice des productions

T +33 (0)2 99 31 08 35

M +33 (0)6 26 60 20 31

s.doridam@t-n-b.fr

EMMANUELLE OSSENA

EPOC PRODUCTIONS

M + 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@tnb.fr





ENTRETIEN AVEC VALÉRIE MRÉJEN

Vous avez rencontré beaucoup d'enfants pour parler de la mort de leurs animaux. Comment ont-ils réagi ?

Les enfants sont toujours contents de parler. Ils aiment dérouler des histoires. J'ai aimé voir la façon dont ils se débrouillent pour rapporter leurs expériences. Ils sont à la fois un peu hésitants et en même temps très spontanés. Ils sont entiers dans leurs façons de décrire les choses. Ils n'y vont pas par 4 chemins : ils racontent. Et souvent, quand ils ont une tribune, leurs récits prennent des allures de fiction. Ils inventent, partent dans la surenchère. Ils jouent. C'est d'ailleurs ce qui m'a donné l'idée du 2^e volet du spectacle, complètement délirant.

Le sujet de la pièce est la mort. Un sujet qui est aujourd'hui omniprésent dans l'actualité. Dans quel état d'esprit avez-vous abordé ce thème ?

Même si on n'y pense pas forcément tous les jours, la mort est un sujet quotidien effectivement. Aujourd'hui, les enfants sont de plus en plus confrontés à des histoires horribles et violentes, y compris à l'école... C'est donc quelque chose qu'ils connaissent très bien. Ils en entendent parler souvent. Et il est difficile de les préserver de ces histoires parce qu'ils sont plongés dans le monde des adultes : ils écoutent la télé, entendent les conversations à table, ont accès à des images qu'on ne voyait pas avant. Une fois cela posé, le quotidien a pour moi une autre vertu : il est possible de s'en échapper par l'imagination.

Ce qui m'intéresse à travers ce spectacle est de savoir comment en parler. Comment trouver les termes. Comment la montrer. Comment transformer ces histoires vraies racontées par les enfants en fantasmagorie. Comment, avec les comédien-nes et grâce au jeu sur le plateau, prolonger finalement toutes les pistes de compréhension du sujet qui nous ont été données par les enfants que nous avons rencontrés pour en parler.

De quelle façon avez-vous transformé les témoignages en pièce ?

Par l'esthétique du rituel au théâtre. D'une certaine manière, un enterrement est une sorte de représentation. Il y a une mise en scène, un ordre, un timing, des prises de parole et une audience. Pour ce spectacle, je me suis inspirée de la façon dont les enfants enterrent leurs animaux. En général, ils choisissent des éléments qui sont à portée de main pour fabriquer de petites cérémonies. Certains m'ont dit avoir chanté *La Marseillaise* en faisant cui-cui, d'autres avoir utilisé des briques de lait et des noyaux de cerise... Tous font en sorte que cela soit joli en fabriquant de petites mises en scène avec les moyens du bord et leur imagination. Dans la 1^{re} partie, je projette sur un écran des séquences filmées avec eux. Les comédien-nes interviennent pour prolonger les histoires diffusées sur scène. La 2nde partie est plus fictionnalisée. Les images disparaissent laissant libre champs aux acteurs et actrices qui vont s'appropriier les récits collectés en se déguisant en fantômes d'animaux passés de l'autre côté qui racontent leurs aventures dans l'au-delà.



Qui sont ces comédien-nes ?

5

2 d'entre eux sont des artistes avec qui je travaille depuis toujours. Pascal Cervo et Sarah Le Picard ont notamment joué dans *Trois Hommes verts* (2014 et récréé au TNB en 2021), mon 1^{er} spectacle tout public, et Jocelyne Desverchère dans *Le Carnaval des animaux* (2018) créé au TNB avec Albin de la Simone.

Quel espace de jeu avez-vous construit pour eux ?

Un espace plutôt abstrait et coloré qui entre en résonance avec les témoignages. Les costumes, les accessoires, les coiffes sont fabriqués à partir des matériaux dont les enfants se servent pour enterrer les animaux : des boîtes en tous genres, des fleurs, des fruits, des brindilles... J'ai eu envie de composer des costumes comme des variations de ces matériaux-là qui deviennent comme des parures. Il y a aussi des câbles colorés qui permettent aux comédien-nes de tracer des espaces imaginaires, comme une rivière, une forêt. Mais visuellement cela reste toujours très minimal, j'ai plutôt cherché à ce que cela soit l'imaginaire qui fabrique les images.

C'est votre 4^e rendez-vous avec le jeune public. Quelle place occupe cette écriture à destination de l'enfance dans votre parcours ?

Bien sûr le texte doit être apprécié et compréhensible par les enfants mais, dans les faits, cela ne change rien à ma façon d'écrire ou de penser l'écriture théâtrale. J'aime par exemple utiliser plusieurs médias, imbriquer les langages et les registres. Comme ici la vidéo et le jeu. Le témoignage et la comédie.

— Propos recueillis par Francis Cossu,
novembre 2023



VALÉRIE MRÉJEN

AUTRICE, RÉALISATRICE ET PLASTICIENNE

Valérie Mréjen ne s'enferme pas dans une discipline mais saute de cases en cases.

Écrivaine, plasticienne, metteuse en scène, vidéaste, elle expose son travail en France et à l'étranger. Elle publie notamment *Mon grand-père* (1999), *L'Agrume* (2001) et *Troisième personne* (2017), réalise des courts métrages, tourne des documentaires, des fictions, dont *En ville* (2011), long-métrage de fiction co-réalisé avec Bertrand Schefer.

Valérie Mréjen porte une grande attention à la jeunesse. Au TNB, elle a orchestré en 2018 un weekend qui ouvrait le Théâtre aux familles. Un temps fort marqué par le film *Quatrième*, qu'elle a tourné avec des jeunes de Maisons Familiales Rurales d'Ille-et-Vilaine. Avec Arthur Nauzyciel, elle adapte *L'Empire des lumières* de Kim Young-ha en 2017 et *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils en 2018. La même année, elle coréalise le spectacle jeune public *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns avec Albin de la Simone. En 2021, elle crée *Gardien Party* avec Mohamed El Khatib et présente au TNB son spectacle *Trois hommes vertes*, créé en résidence pendant le Festival fantôme TNB 2020 et présenté en tournée départementale durant la saison 2021/2022. En 2021, elle crée *Le Cinéma est né dans un chou* à l'auditorium du Musée d'Orsay et publie *Palais des Glaces*, chez Manuella Éditions. En 2023, elle écrit une performance avec Charlotte Clamens, *Comment se débarrasser de son crépi intérieur*, publie *La jeune artiste* aux éditions P.O.L., et propose la performance *L'Agrume*, née de son roman éponyme, mis en scène par Mélissa Barbaud, est présenté dans le cadre du Festival TNB.

PASCAL CERVO

COMÉDIEN

Pascal Cervo est acteur et réalisateur.

Découvert au cinéma dans *Les Amoureux* de Catherine Corsini, il entretient depuis des fidélités avec des cinéastes comme Laurent Achard (*Le Dernier des fous, Dernière séance*) ou Pierre Léon (*Deux Rémi, deux*).

Acteur complice de Paul Vecchiali (*Nuits blanches sur la jetée, C'est l'amour, Le Cancre, Bonjour la langue...*), il tourne aussi avec Jean-Claude Biette, Robert Guédiguian, Jérôme Reybaud (*Jours de France*), Elise Girard (*Drôles d'oiseaux*), Christophe Honoré (*Le Lycéen*)...

Au théâtre, il suit l'enseignement de Maurice Bénichou et joue sous la direction d'Arthur Nauzyciel (*La Dame aux camélias*), de Valérie Mréjen (*Trois hommes vertes*) et de Laurent Mauvignier (*Proches*). En 2009, il réalise *Valérie n'est plus ici*, son 1^{er} court-métrage, puis *Monsieur Lapin* en 2013, *Hugues* en 2017 – récompensé par le grand prix fiction au festival Côté Court – et *Une habitude de jeune homme* en 2019.



7

JOCELYNE DESVERCHÈRE COMÉDIENNE

Comédienne, Jocelyne Desverchère vit à Paris.

Au cinéma, elle a travaillé notamment avec Olivier Assayas, Brigitte Sy, Jean-Marie et Arnaud Larrieu, Olivier Peyon, Orso Miret, Lyèce Boukhitine, Laurent Larivière, Yann Le Quellec; pour la télévision avec Denys Granier Deferre, Laurence Ferreira Barbosa, Siegrid Alnoy, Olivier Langlois. Au théâtre, elle a travaillé avec avec Redjep Mitrovitsa, Carlo Brandt, Anne-Marie Lazarini et dernièrement avec Valérie Mréjen et Albin de la Simone dans *Le Carnaval des Animaux*, et Sylvain Maurice dans *Short Stories*. Elle a réalisé 2 courts métrages : *Je suis une amoureuse* et *Un Petit d'homme*.

Elle a écrit 3 romans publiés aux éditions P.O.L : *Première à éclairer la nuit*, *Simon* et *Insulaires*.

SARAH LE PICARD COMÉDIENNE

Sarah Le Picard est comédienne. Elle se forme au Conservatoire du 5^e arrondissement. À sa sortie, elle travaille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman (*Tartuffe*, *Tendre et cruel*, *Madame Klein*), puis rejoint la compagnie La Vie brève. Elle entame par la suite une collaboration artistique avec Samuel Achache, en tant que dramaturge (*Fugue*, *Hansël et Gretel*) mais aussi comme actrice (*Songs*, *Sans Tambour* créé au festival d'Avignon 2022). Pour Valérie Mréjen, elle joue dans le spectacle *Trois hommes vertes* depuis 2020. Sarah Le Picard est également metteuse en scène : *Maintenant L'Apocalypse* (2017), *Cherche et trouve* (2020), *Variété* (2021).

Parallèlement, elle travaille au cinéma sous la direction entre autre d'Elie Wajeman (*Alyah*, *Les anarchistes*, *Médecin de nuit*), Michel Leclerc (*La Lutte des classes*, *Les Goûts et les couleurs*), Guillaume Senez (*Nos batailles*), Mia Hansen-Love (*Un beau matin*) et Brigitte Sy (*Le Bonheur est pour demain*). À la télévision, elle joue notamment dans la série *Quadra*, dirigé par Melissa Drigeard et Isabelle Doval, et *L'Opéra*, une série créée pour OCS par Cécile Ducrocq, sous sa direction et celle de Stéphane Demoustier.



CONTACTS TNB

SARAH DORIDAM

Administratrice des productions

T +33 (0)2 99 31 08 35

M +33 (0)6 26 60 20 31

s.doridam@t-n-b.fr

EMMANUELLE OSSENA

EPOC PRODUCTIONS

M + 33 (0)6 03 47 45 51

e.ossena@tnb.fr

